

L'encre de l'Évangile de Judas est authentique

Article paru sur <http://www.diariouno.com.ar/mundo/Un-antiguo-certificado-de-bodas-egipcio-confirmando-la-autenticidad-de-la-tinta-usada-en-el-evangelio-de-Judas--20130408-0111.html>

Traduit de l'espagnol par Mariano Troiano

Un certificat de mariage a permis de confirmer la correspondance chronologique des encres utilisées dans le controversé *Évangile de Judas*.



Un ancien certificat de mariage égyptien a permis de confirmer la véracité des encres utilisées dans le texte controversé connu sous le nom de l'Évangile de Judas, selon une présentation faite lors de la réunion nationale de la Société Américaine de Chimie à la Nouvelle Orléans

La présentation a été faite par le chercheur et microscopiste Joseph Barabe, dont l'équipe a fait partie d'un effort multidisciplinaire organisé en 2006 par la National Geographic Society afin de **déterminer l'authenticité du texte découvert dans les années 1970** après avoir été **caché pendant près de 1.700 ans.**

Un certificat de mariage égyptien a permis de confirmer la véracité des encres utilisées dans le texte controversé connu sous le nom de l'Évangile de Judas. Photo AP

« Si nous n'avions pas trouvé un dossier au Musée du Louvre sur les contrats de mariage et des terres de l'Égypte, faites à la même période et à l'encre similaire à celle utilisée pour l'Évangile de Judas, nous aurions eu beaucoup de mal à déterminer si cet évangile est authentique », dit Barabe.

Le chercheur a dirigé une équipe de cinq scientifiques dédiés à l'analyse des encres dans la Société McCrone Associés, un laboratoire de référence en microscopie et microanalyse à Westmont, Illinois.

« L'analyse a été la pièce maîtresse des tests qui nous ont convaincus que **l'encre de l'Évangile était probablement authentique** », a-t-il ajouté.

Le texte, écrit en copte, suggère que Jésus a demandé à son ami Judas de le livrer aux autorités, contrairement à d'autres récits bibliques qui dépeignent Judas Iscariote comme un traître.

La présentation de Barabe fut distribuée par la Société Américaine de Chimie et faisait partie d'un colloque sur la chimie archéologique.

Une encre totalement différente

Après avoir analysé un échantillon, Barabe et ses collègues ont conclu que « l'évangile » **a été écrit avec une forme primitive de l'encre ferrogallique, avec de la suie noire de carbone liée à de la gomme.**

Bien que cela indiquait que le texte aurait pu être écrit au III^e ou IV^e siècle après Jésus-Christ, les chercheurs étaient perplexes par un détail : l'encre ferro-gallique utilisée dans l'« évangile » **était différente de tout ce qu'ils avaient vu auparavant.**

Les encres ferrogalliques typiques, ou du moins celles qui remontent au Moyen-Âge, ont été faites avec **un mélange de sulfate de fer et des acides tanniques** comme ceux extraits **de la noix de chêne.**

Mais l'encre ferrogallique utilisée dans l'*Évangile de Judas* ne contient pas de soufre.

« Nous ne pouvions pas comprendre. Simplement, ce fait ne s'accordait pas avec quelque chose que nous aurions pu rencontrer auparavant », a-t-il dit. « C'était l'un des projets qui m'ont provoqué le plus d'anxiété et m'ont empêché de dormir pendant plusieurs jours ».

Barabe a finalement trouvé la référence d'un petit dossier écrit par des scientifiques du Louvre **qui ont analysé les certificats de mariage égyptiens et les transactions foncières écrits en copte et en grec**, datant du I^{er} au III^e siècle de l'ère chrétienne.

Et pour le soulagement de Barabe, ces chercheurs avaient déterminé qu'un certificat de mariage et d'autres documents ont été écrits avec de **l'encre faite avec du cuivre et peu ou pas de soufre.**

Barabe pense que l'encre utilisée dans l'*Évangile de Judas* serait probablement **une transition entre les encres à base de carbone et les encres ferrogalliques fabriquées à partir de sulfate de fer** qui sont devenues populaires à l'époque médiévale.

